



Avec cet appareil, un enquêteur peut entendre ce qui se dit derrière une porte.

ÊTES-VOUS ESPIONNÉ ?

Le Grand frère n'a peut-être pas l'œil sur vous, mais vous pouvez être surveillé sans même vous en rendre compte.

Par B. FRISCH

MOINS de trois semaines après la publication du livre *Naked Society* de Vance Packard, un dispositif d'écoute clandestine qu'il avait décrit comme réalisable a été le clou de la conférence de printemps de l'Association nationale de la Radiodiffusion à Chicago.

C'est un dispositif électronique pour établir les statistiques des différentes chaînes de télévision. Un camion portant à l'avant une antenne-cadre tournante roule à 25 km/h, capte les faibles signaux émis par votre récepteur de télévision et les envoie à une machine à calculer à l'arrière du camion. Sans qu'on ait à regarder par la fenêtre et sans votre permission, une machine enregistre en une minute les chaînes de télévi-

sion que vous et cent cinq de vos voisins ont captées sur leurs postes.

Le développement rapide des yeux et des oreilles électroniques fait partie des invasions de notre vie privée, dont parlent Packard et un ancien enquêteur, Myron Brenton, dans un autre livre, *The Privacy Invaders*, et c'est vraiment le plus redoutable.

On a réalisé par exemple une caméra de télévision en circuit fermé contenue dans un boîtier de 10 cm de haut qui peut être glissé dans le creux d'un mur en le pointant vers un miroir placé plus haut, ou dans des trous d'aération ou de faux appareils humidificateurs.

On utilise déjà ce dispositif pour surveiller les clients dans les banques, les supermarchés et les grands magasins, y compris les cabinets d'essayage. On s'en sert aussi pour surveiller les employés, depuis le plus humble jusqu'aux directeurs.

Pour voir comment fonctionnent les dispositifs de surveillance, ce qu'ils coûtent et de quelle manière les trouver, tourner la page.

Même l'obscurité ne protège pas contre les indiscretions. Il existe des caméras de télévision qui peuvent prendre des vues aux infrarouges.

Mais il est encore plus facile sans doute d'échapper à la vue que de ne pas être entendu. Dans les conditions de bruit moyennes, le dernier modèle de microphone parabolique peut capter une conversation à 30 ou 40 m, et, quand il y a peu de bruit, jusqu'à 150 m. Un pavillon de 1 ou 2 m de diamètre concentre le son sur le microphone comme un four solaire baptisé « Big Ear » (grande oreille) équipé de transistors et vendu à 90 F comme jouet pour les enfants.

Le micro mitrailleuse permet d'écouter des conversations à plus de 100 m. Un paquet de tubes, dont certains atteignent 2 m de long, canalise le son vers un microphone quand on le pointe vers la source.

On connaît bien le microphone à tube unique qu'on voit souvent à la télévision. Un modèle « Electro Voice » de 2 m de long porté par un socle coûte 5 000 F.

En comparaison, la vieille méthode de branchement sur les fils téléphoniques ne coûte pas très cher. Pour l'utiliser sous la forme la plus simple, il suffit de brancher un écouteur sur les fils téléphoniques. Pour 20 F seulement on peut acheter, dans un magasin de pièces détachées électroniques, une bobine qui capte une conversation téléphonique sans qu'on ait à toucher aux fils. Le champ magnétique créé autour des fils téléphoniques par le courant électrique modulé reproduit ce courant avec une intensité plus faible dans l'appareil d'écoute. Des en-

quêteurs à la bourse bien garnie peuvent payer jusqu'à 150 F pour un appareil de qualité professionnelle.

Un branchement bien équipé peut être abandonné à lui-même. La bobine d'induction est branchée sur un magnétophone qu'un dispositif coûtant de 400 à 525 F fait marcher seulement quand une conversation est en cours. Un autre dispositif transforme les pulsations de l'appel en numéro de téléphone.

En suivant les fils téléphoniques, un abonné méfiant peut découvrir le branchement et s'emparer des appareils. Pour 1 000 F, un indiscret peut souscrire une assurance sous forme d'un appareil radio miniature pesant moins de 800 g pour relayer le branchement à un point éloigné.

Si un indiscret peut avoir accès directement au combiné, il peut faire un branchement à trois fils pour son émetteur, le *nec plus ultra* du genre. Il peut alors écouter non seulement toutes les conversations téléphoniques, mais aussi toutes les conversations qui ont lieu dans les environs du téléphone en se servant de ce dernier comme micro.

Pourra-t-on juguler cette épidémie d'indiscrétion électronique ? Peut-être, mais tout progrès en contre-mesure peut être rendu inopérant par un nouveau progrès en indiscrétion. On verra bientôt une étude menée depuis deux ans par l'Association des Avocats de la ville de New York sur la menace des indiscretions. Les sujets seront notamment les courants issus du cerveau, les laser, les messages sublimés et subaudiales, et les drogues de vérité administrées secrètement.

COMMENT FONCTIONNE UN APPAREIL D'ÉCOUTE

Un dispositif d'écoute est un petit émetteur radio caché, ou, d'une façon plus générale, tout dispositif pour écouter clandestinement les conversations. Depuis l'invention du transistor et des batteries miniatures, les appareils d'écoute sont construits si petits qu'ils peuvent être cachés facilement. A mesure que ces appareils diminuent de taille, leur emploi se répand partout. En ce moment, trente firmes américaines distribuent des appareils de ce genre aux services officiels et à tous ceux qui peuvent les payer. Plus de la moitié du volume des affaires serait réalisée par la firme Mosler Research Products Incorporated, Danbury (Connecticut). Leurs photos et leur équipement illustrent ces pages.

L'émetteur a l'avantage de permettre à l'indiscret de rester à une distance prudente de sa victime. Installé confortablement dans sa voiture, un spécialiste de l'indiscrétion peut

régler sa réception sur un émetteur à modulation de fréquence caché à 800 m de là. Le récepteur, posé sur l'appui-bras, est branché sur l'antenne de la voiture et alimente l'amplificateur à haut-parleur posé sur le siège. Tout cet équipement fait partie d'un ensemble coûtant 2 750 F et rangé dans une valise ordinaire en cuir.

La taille d'un émetteur spécial peut être aussi petite que celle d'un morceau de sucre dont il simule l'apparence. La portée peut ne pas dépasser 60 cm. Pour allonger une portée très limitée on peut cacher, à proximité, un relais récepteur-émetteur. Un appareil un peu plus grand de distribution limitée a à peu près la taille d'une pochette d'allumettes et une portée d'un ou deux pâtés de maisons.

La taille dépend en partie de la batterie. Avec un émetteur de format courant, une



Pour repérer le micro qui aurait pu être camouflé dans un mur, le spécialiste anti-indiscret peut se servir d'un petit détecteur de mines. Un appareil d'écoute caché ferait bouger l'aiguille du cadran.

batterie qui pèse 450 g peut durer 200 h, tandis qu'une batterie de 280 g ne dure que quatre heures.

Un indiscret se préparant à une longue écoute se branchera sur l'alimentation d'une horloge ou d'un récepteur de télévision. Mais d'une façon générale, les spécialistes de l'indiscrétion n'ont recours aux émetteurs que pour un travail rapide. Ils sont trop faciles à découvrir avec un détecteur.

Le spécialiste anti-indiscrétion — généralement un spécialiste en instruments, qui se charge temporairement d'un matériel de détection coûtant environ 2 500 F et rangé dans un porte-documents — surveille l'aiguille portée par le manche du détecteur et porte en même temps des écouteurs comme un détecteur de mines. Sur la photo, il s'approche d'un émetteur caché dans un tableau pendu sur le mur. Cet appareil, de 1 050 F, est souvent placé dans les chambres d'hôtel et de motel.

Un microphone avec des fils branchés directement à un magnétophone échappe mieux aux recherches. On place de préférence ces microphones, grands comme une pièce de monnaie, derrière les tiroirs de bureau, dans le capitonnage et en dessous des lits. Les fils, très fins, sont presque invisibles quand on leur donne la même couleur que le fond sur lequel ils sont posés.

Une fois qu'on a trouvé des fils suspects, on peut brancher dessus un bruiteur qui transforme le micro en sonnette et révèle sa cachette.

Pour compléter ses recherches, le contre-



Une pointe enfoncée dans le mur avec un micro de contact appliqué dessus est si sensible qu'elle peut faire entendre des bruits intempestifs venant des autres salles voisines et masquer ainsi la conversation.

indiscrétions peut explorer la salle avec un petit détecteur de mines. En plaçant un micro derrière un trou minuscule de la boiserie ou du plâtre, on assourdit la sonnerie du détecteur au point d'en faire un murmure. En reliant le micro au trou par un tube plastique, on place le micro assez profondément dans le mur pour échapper complètement à la détection.

Un autre moyen pour échapper à la détection consiste à enfoncer une pointe dans le mur ou la porte et d'appliquer un micro de contact contre le bout. Mais à moins que l'endroit ne soit exceptionnellement silencieux, la porte, ou le mur, captent d'autres vibrations proches qui peuvent masquer la conversation.

Néanmoins, les anti-indiscrets préfèrent examiner toutes les salles qui entourent celle qu'ils gardent contre les indiscrétions. En dépit de précautions judicieuses, un émetteur radio peut être introduit dans la salle caché dans la poche intérieure d'une personne, l'antenne étant passée dans la manche de la veste. Une contre-mesure, qui a été déjà utilisée avec succès contre ce moyen, consiste à faire porter un détecteur radio par un défenseur qui entend des parasites révélateurs grâce à un écouteur simulant un appareil d'aide à la surdité.

Mais il y a peu de défense en dehors de la fouille contre un magnétophone caché dans un porte-documents ou collé par des bandes adhésives au bas des reins, avec un petit micro sur le ventre ou simulant une agrafe de cravate ou une montre-bracelet.